

## Interview du Père Noël (défi du 10/12)

Nouvelles confirmées

Publié par : couscous

Publié le : 11-12-2016 16:17:18

La télévision belge annonce fièrement qu'elle a été sollicitée pour interviewer l'homme le plus célèbre de la planète : le Père Noël en personne ! Celui-ci arrive, habillé de son bel ensemble couleur vert sapin, rehaussé d'étoiles brillantes. Son bonnet assorti semble avoir été tricoté avec des branches de cet arbre. Le journaliste l'invite à s'asseoir dans un grand fauteuil en velours rouge.

- Bonjour cher Père Noël. Je voulais d'abord vous remercier de nous accorder la faveur de vous rencontrer, surtout en cette période de début décembre qui doit être chargé pour vous et vos lutins.
- En effet, nous sommes sur le qui-vive.
- Une petite question : n'êtes-vous pas habituellement vêtu de rouge ?
- Ah ! Je vois que vous regardez trop la télévision et les publicités pour ce fameux soda américain. Tel que vous me voyez, c'est mon costume traditionnel. Comment voulez-vous être discret dans un vêtement rouge vif ? En vert, je me fonds dans le décor et me cache dans le sapin si un enfant descend en pleine nuit alors que je lui apporte son cadeau.
- Je comprends... c'est un peu une tenue de camouflage.
- Oui, plus jeune, j'ai d'ailleurs hésité entre une carrière de Père Noël et de soldat !
- Ah bon ! Dites-nous pourquoi souhaiteriez-vous vous exprimer sur notre antenne.
- Je représente le syndicat des PPC.
- PPC ?
- Les Personnages Porteurs de Cadeaux. Nous sommes quatre : Saint Nicolas, le Lapin de Pâques, la Souris des Dents et moi-même. Avant, nous apportions des friandises, des biscuits, des fruits et les enfants étaient heureux. De nos jours, ils nous demandent des téléphones, des consoles de jeu, des toboggans et plein d'autres choses. J'ai dû investir dans une nouvelle hotte, plus grande et un traîneau plus puissant avec un moteur « 20 rennes ». La Petite Souris s'est vu réclamer un train électrique... pour une canine ! C'est la porte ouverte à tous les excès. On a même des enfants qui pleurent car ils n'ont pas reçu le cadeau demandé.
- Comment cela se fait-il ?
- Nous ne faisons que répondre à la commande rentrée par les parents. Mais comment peut-on se plaindre alors que l'on a reçu un présent. C'est tout de même insensé ! Ils ont oublié que ce qui comptait c'était l'amour et l'attention qui sont exprimés par le présent offert.
- Avez-vous une explication de ce phénomène ?
- Les enfants deviennent trop capricieux et difficiles. Ils ont oublié totalement l'esprit de Noël qui est le partage, la réunion des familles, la joie, le bonheur et l'amour.
- Que proposez-vous comme solution ?
- Au sein du PPC, nous avons donc décidé de faire grève. Nous ne répondrons à aucune demande de livraison tant que les enfants resteront aussi égoïstes.
- Vous allez faire de nombreux déçus !
- Mais il y a une parade à notre décision.
- Expliquez-vous ceci cher Père Noël.
- Chers enfants, pensez à ce que souhaiterait un autre que vous, qu'est-ce qui lui ferait plaisir. Ecrivez-moi pour que j'apporte à un autre, le cadeau qui le fera sourire. Je ne répondrai qu'à ces demandes !
- Hé bien, en voilà une révolution. Une dernière question... Père Noël, où êtes-vous ?

En effet, l'homme en vert s'est évaporé comme un mirage en plein désert.

Le message fut partagé à travers le monde via tous les médias possibles. Certains s'offusquèrent de cette initiative des PPC, d'autres louèrent cette décision et encouragèrent leurs enfants à respecter la nouvelle consigne.

Cette année-là, Noël redevint une période où l'on pensait aux autres avant soi-même. Les courriers des enfants arrivèrent par milliers, sollicitant des présents pour la petite voisine, le copain de classe, le lointain cousin d'Amérique, etc. Finalement, personne ne fut oublié et chaque enfant apprécia la surprise à sa juste mesure.

Le QG du PCC était en émoi : le Lapin de Pâques pondait des œufs multicolores, la Petite Souris faisait des triples saltos arrière, Saint Nicolas jouait de la air-guitare avec sa crosse pendant que le Père Noël effectuait quelques claquette à la Fred Astaire.